## CULTURE



## Gianluca Pacchioni et Mauro Mori : enaissances italiennes

Aux confins de l'art et de l'artisanat, les créations mises à l'honneur par Sophie Negropontes dans sa galerie parisienne forment également un pont entre les époques, mais aussi les pays, comme le titre l'évoque de façon peu sibylline : Renaissances italiennes. Tous deux transalpins, le sculpteur Gianluca Pacchioni et le designer Mauro

Mori y présentent des meubles dont on oublierait qu'ils ont une vocation utilitaire tant ils s'imposent comme des œuvres d'art, confisquant les regards par leurs lignes et leur élégance. Alchimiste des structures métalliques, Pacchioni propose notamment de saisissantes consoles dans sa série Cremino Pink - où le plateau de quartz rose ressemble à une nappe aérienne sertie dans une élégante structure de bronze et de laiton. Son compatriote Mori dévoile quant à lui quelques pièces tendant vers l'épure ou le germinatif, non dénuées d'une certaine sensualité - parfois explicite pour le guéridon Private: Figlio di Audiface, aux contours indubitablement féminins malgré la texture du calcaire. Travaillant également le marbre et le bronze (voire Humm, rappelant les grelots de Magritte, en version tranchée), Mori signe également le très réussi Red Variations, sculpture murale sur bois d'albizia dont la construction en tétraptyque peut se voir comme l'évocation abstraite d'une cinétique organique ou la modélisation d'une série de coupes cellulaires spectaculairement agrandies. Fascinant.

Jusqu'au 10 mai à la galerie Negropontes – 14-16, rue Jean-Jacques-Rousseau – 75001 Paris negropontes-galerie.com - Entrée libre.

1. Humm, sculpture de Mauro Mori, 2016. Bronze Fondente, série limitée à 9. H. 27 x ø 33cm. Vue in situ ©Antonio Martinelli

2. Under The Sheets Amethyst, 2024, console, Gianluca Pacchioni. Base en laiton patiné, Améthyste, pièce unique, H81 x L204 x D59 cm

